

malgré son insertion sur les deuxième et troisième phalanges, il n'agit que sur les premières. Le péronier antérieur aide au muscle précité à fléchir le pied sur la jambe, et les deux muscles sont antagonistes du jambier antérieur en étant abducteurs.

Nous pouvons dire enfin que ces quatre groupes musculaires concourent puissamment à maintenir le tibia sur l'astragale lorsque le pied est appuyé solidement à terre, car alors ils prennent leur insertion fixe en bas. Nous avons pu voir aussi que la plupart des tendons glissent dans des gaines osseuses au moins d'un côté, comme ceux qui passent en arrière des malléoles ou sur la face postérieure de l'astragale, ce qui concourt à leur donner encore plus de force pour leur action sur le tibia.

Je termine ici ces quelques considérations sur le pied. Comme je l'ai dit au commencement, je n'ai pas eu la prétention d'ajouter quoi que ce soit à la somme des connaissances de ceux qui m'ont fait l'honneur de me lire. J'ai voulu seulement attirer leur attention sur des points qui m'ont paru devoir les intéresser. Je serais heureux de croire que comme moi ils voient dans le pied humain, un membre d'une construction admirablement adoptée aux besoins de l'économie, l'œuvre d'une cause intelligente, et non l'effet du hasard.

L. D. MIGNAULT,
Professeur d'anatomie.

Qu'est-ce que le mal de mer ?

Le mal de mer est une névrose aiguë du pneumogastrique, dû à un ébranlement cérébral par défaut d'irrigation artérielle régulière et de coordination des objets usuels. En un mot, c'est un véritable vertige.

Dans la névralgie persistante de la face, 10 grains de muriate d'amanoniaque et 1-100 de grain d'atropine donnés toutes les trois heures, concourront souvent à faire disparaître la douleur.

Le sanatorium pour les tuberculeux indigents est une nécessité sociale qui doit préoccuper tous sages législateurs.